



## Communication et organisation

10 | 1996

La recherche en communication

---

*Anthropologie de la communication : de la théorie au terrain* de Winkin Yves, De Boeck-Westnael, Coll. Culture et communication, Bruxelles, 1996, 239 pages, 130 francs

Annie Gilles

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1904>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.1904

ISSN : 1775-3546

### Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1168-5549

### Référence électronique

Annie Gilles, « *Anthropologie de la communication : de la théorie au terrain* de Winkin Yves, De Boeck-Westnael, Coll. Culture et communication, Bruxelles, 1996, 239 pages, 130 francs », *Communication et organisation* [En ligne], 10 | 1996, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1904> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.1904

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

---

# Anthropologie de la communication : de la théorie au terrain de Winkin Yves, De Boeck- Westnael, Coll. Culture et communication, Bruxelles, 1996, 239 pages, 130 francs

Annie Gilles

---

- 1 Avec cette *Anthropologie de la communication*, le lecteur voit s'étendre le champ d'application de l'ethnométhodologie récemment précisée par Hubert de Luze (Paris, Anthropos, 1997), passée de la sociologie aux sciences de l'éducation (voir Rémi Hess, *Chemin faisant*, Paris, Ivan Davy, 1996), ainsi qu'à la thérapeutique (voir Georges Devereux, *Essais d'ethnopsychiatrie générale*, Gallimard, 1970, *Ethnopsychanalyse complémentariste*, Flammarion, 1972). Yves Winkin introduit de manière convaincante à l'esprit et à la méthodologie d'une anthropologie de la communication.
- 2 Un rappel historique des approches de la communication dans les années 50 aux États-Unis, puis en psychologie sociale et dans les écoles de journalisme, permet de distinguer la communication « télégraphique » de la communication « orchestrale » dont la conception est rapportée aux trois « précurseurs tranquilles de l'entre-deux-guerres », Edward Sapir, George Herbert Mead, Chester Bernard, ainsi qu'à « trois innovateurs de l'après-guerre », Gregory Bateson, Ray Birwhistell, Dell Hymes.
- 3 A la charnière du propos, une présentation d'Erwing Goffman, « anthropologue de la communication malgré lui » l'auteur le plus rappelé dans la bibliographie est tout spécialement cité comme concepteur d'une visualisation des interactions humaines selon une perspective scénique. Comment ne pas procéder ici à un rapprochement entre la parution aux Editions de Minuit en 1973 de *La mise en scène de la vie quotidienne*, du

chercheur Erwing Goffman, et la parution chez Gallimard en 1974 de, *Théâtre/Roman*, de l'homme de lettres Louis Aragon («... C'est pourquoi je me suis inventé de tout voir en théâtre...»). L'une des idées les plus originales d'Yves Winkin est d'envisager le passage de la métaphore dramaturgique à une formation des acteurs professionnels par la même observation de terrain qu'il préconise en anthropologie sociale (p. 121). Professeur à l'université de Liège, Yves Winkin n'exerce pas très loin du Centre d'études théâtrales de Louvain-la-Neuve.

- 4 Comme dans nombre d'ouvrages et d'articles contemporains, le terme anthropologie survient comme synonyme de celui d'ethnologie préalablement employé. Y a-t-il lieu de s'en étonner ? L'important reste l'exposé clair de la démarche : « Pour moi, l'ethnographie aujourd'hui, c'est à la fois un art et une discipline scientifique qui consiste d'abord à « savoir voir ». C'est ensuite une discipline qui exige de « savoir être avec », avec d'autres et avec soi-même, quand vous vous retrouvez face à d'autres. Enfin, c'est un art qui exige de savoir retraduire à l'attention d'un public tiers (tiers par rapport à celui que vous avez étudié) et donc de « savoir écrire ».  
« Art de voir, art d'être, art d'écrire. Ce sont ces trois compétences que l'ethnographie urbaine convoque. » (p. 106)
- 5 Dans ce courant qui fait de l'ethnométhodologie une nécessité actuelle en sciences sociales, en particulier dans les sciences de la communication, l'ouvrage d'Yves Winkin est d'une remarquable qualité pédagogique, nuancée et critique autant que chaleureuse, riche de relations d'expériences vécues et analysées, riche aussi de tout un questionnement déontologique (pp. 123 à 265).
- 6 L'anthropologie de la communication selon Yves Winkin a pour objet d' « étudier le ronronnement du monde » (p. 205) mais de manière à éviter les « vertus dormitives » de constructions théoriques qui continueraient de s'alimenter à la compilation livresque sans engagement de terrain. Yves Winkin propose une « anthropologie de la culture en acte » (p. 98) : « L'ordre interactionnel est une des modalités de l'ordre social tout entier. » (p. 110).
- 7 L'œuvre de Pierre Bourdieu est citée parmi celles au contact desquelles s'est formée la pensée d'Yves Winkin. Son ouvrage pourrait se lire comme la mémoire d'une filiation intellectuelle complexe qui aurait trouvé les passerelles permettant aussi d'aller à la rencontre des chercheurs et des étudiants tentés par une anthropologie de la communication faite d'allers et retours entre la théorie et le terrain, sur le mode d'une observation participante exigeant la tenue d'un journal personnel (*diary*) laissant place aux analyses ultérieures indispensables.